SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg.

Memorial des Großherzogtums Luxemburg.

Samedi, 9 février 1918. № 8. Samstag, 9. Februar 1918.

Loi du 9 février 1918, portant allocation d'une indemnité de renchérissement aux fonctionnaires, employés et pensionnaires de l'Etat ainsi qu'au personnel enseignant des écoles primaires pour 1918.

Nous MARIE-ADÉLAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 5 février courant et celle du Conseil d'État du 8 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1er. Une indemnité de renchérissement est allouée pour 1918:

1° aux titulaires de traitements fixés par la loi ou en vertu de la loi, aux membres de la gendarmerie et aux sous-officiers de la compagnie des volontaires;

2° aux fonctionnaires et aux employés de la douane;

3° aux ministres du culte catholique;

4° aux ministres des cultes protestant et israélite;

5° aux cantonniers de l'État;

6° aux caporaux et hommes de la compagnie des volontaires;

7° aux agents de tout ordre, employés à titre principal, d'une façon permanente dans un ser-

Gesetz vom 9. Februar 1918, betreffend Bewilligung einer Teuerungszulage für 1918 an die Staatsbeamten, -Angestellten und -Pensionierten, sowie an das Lehrpersonal der Primärschulen.

Wir **Maria Adelheid**, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, ꝛc., ꝛc., ꝛc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 5. Februar 1918, und derjenigen des Staatsrates vom 8. dess. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Für 1918 wird eine Teuerungszulage bewilligt:

1. den Beziehern gesetzlich festgesetzter Gehälter, den Mitgliedern der Gendarmerie und den Unteroffizieren der Freiwilligenkompagnie;

2. den Zollbeamten;

3. den katholischen Kultusdienern;

4. den protestantischen und israelitischen Kultusdienern;

5. den Staatswegewärtern;

6. den Korporälen und Mannschaften der Freiwilligenkompagnie;

7. den Angestellten jeden Ranges, die als Hauptbeschäftigung und dauernd dem Staate

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

vice de l'État et rétribués au moyen d'indemnités fixes payables par mois;

Toutefois le Gouvernement pourra accorder aux personnes privées, occupées accessoirement au service de l'État, des indemités de renchérissement proportionnées au temps de service et dont il arbitrera le montant.

8° au personnel enseignant des écoles primaires et des écoles primaires supérieures;

9° aux ouvriers occupés d'une façon permanente dans un service ou dans une exploitation de l'État, dont les salaires sont payables par mois et d'avance;

10° aux titulaires d'une pension ou d'un traitement d'attente.

Art. 2. L'indemnité de renchérissement revenant aux bénéficiaires visés sub 1°, 2°, 4°, 5°, 7°, 8° et 9° de l'article qui précède, sera de 1500 fr. laquelle somme s'accroît de 300 fr. pour les hommes mariés et veufs avec un ou plusieurs enfants âgés de moins de 18 ans, et de 200 fr. pour chaque enfant de moins de 18 ans.

L'indemnité sera de 1000 fr. pour les ministres du culte catholique, de 1000 fr. pour les institutrices laïques, et de 700 fr. pour les institutrices religieuses.

L'indemnité de renchérissement revenant aux caporaux et hommes de la compagnie des volontaires sera fixée par le Gouvernement, qui en déterminera également le mode de payement; elle ne pourra être inférieure à la solde actuelle.

Pour les titulaires d'une pension ou d'un traitement d'attente, l'indemnité sera de 1000 fr.; de plus les bénéficiaires mariés ou veufs et veuves avec un ou plusieurs enfants âgés de moins de 18 ans jouiront d'un supplément de 200 fr.; un supplément de 150 fr. est alloué pour chaque enfant âgé de moins de 18 ans.

Pour les orphelins de père et mère, âgés de moins de 18 ans, l'indemnité sera de 200 fr. par tête, sans toutefois pouvoir être inférieure à 600 fr.

Dienste leisten und durch monatliche feste Entschädigungen entlohnt werden;

Außerdem kann die Regierung Privatpersonen, die im Nebenberuf im Staatsdienst beschäftigt sind, Teuerungszulagen bewilligen, die der im Staatsdienst verbrachten Zeit angepaßt sind und deren Höhe von der Regierung bestimmt wird;

8. dem Lehrpersonal der Primär- und Oberprimärschulen;

9. den Arbeitern, die dauernd in einem staatlichen Dienst oder Betrieb beschäftigt und deren Löhne monatlich im voraus zahlbar sind;

10. den Beziehern einer Pension oder eines Wartegehaltes.

Art. 2. Die Teuerungszulage beträgt für die unter 1., 2., 4., 5., 7., 8. und 9. vorstehenden Artikels benannten Personen 1500 Fr.; diese Summe erhöht sich um 300 Fr. für verheiratete Männer und Witwer mit einem oder mehreren Kindern unter 18 Jahren, und um 200 Fr. für jedes Kind unter 18 Jahren.

Die Zulage beträgt 1000 Fr. für die katholischen Kultusdiener, 1000 Fr. für die Laienlehrerinnen und 700 Fr. für die Schulschwestern.

Die Teuerungszulage der Korporäle und Mannschaften der Freiwilligenkompagnie wird von der Regierung festgesetzt, welche ebenfalls deren Zahlungsweise bestimmt; sie darf nicht weniger betragen als der gegenwärtig gezahlte Sold.

Für die Bezieher einer Pension oder eines Wartegehaltes beträgt die Teuerungszulage 1000 Fr.; Verheiratete oder Witwer und Witwen mit einem oder mehreren Kindern unter 18 Jahren erhalten außerdem eine Zulage von 200 Fr.; ein Zuschuß von 150 Fr. wird für jedes Kind unter 18 Jahren bewilligt.

Für Doppelwaisen von weniger als 18 Jahren beträgt die Zulage je 200 Fr., in jedem Falle muß sie jedoch 600 Fr. ausmachen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

L'indemnité ne sera que de la moitié pour les veuves remariées.

Art. 3. L'indemnité allouée aux pensionnaires ne pourra dépasser le montant de la pension, suppléments légaux compris, sans pouvoir toutefois être inférieure à 750 fr., le tout sans préjudice de la disposition de l'alinéa 5 de l'art. 2.

Art. 4. L'indemnité de renchérissement est divisée en deux moitiés, dont la première est payable au plus tard dans le courant du mois qui suivra la publication de la présente loi, et la seconde par fractions mensuelles avec le traitement ou la pension.

Le fonctionnaire, agent ou ouvrier qui n'a été au service de l'État que pendant une partie de l'année 1918, n'aura droit qu'à une partie proportionnelle de l'indemnité.

En cas de mise à la retraite, dans le courant de l'année 1918, l'indemnité sera calculée proportionnellement au temps pour lequel le traitement, la pension ou le traitement d'attente seront dus.

Art. 5. Les indemnités allouées au personnel enseignant des écoles primaires sont à charge des communes, auxquelles l'État remboursera une part contributive s'élevant à 70 % pour l'enseignement primaire supérieur et à 50 % pour l'enseignement primaire, ces dernières à répartir conformément aux prescriptions de l'arrêté grand-ducal du 29 mars 1910, concernant les subsides de l'État en faveur de l'enseignement primaire.

Les communes qui auront alloué des indemnités de renchérissement pour 1918, sont autorisées à en déduire le montant de la part qui reste définitivement à leur charge.

Art. 6. Les indemnités allouées en vertu de la présente loi ne sont saisissables que dans les mêmes conditions que les traitements.

Art. 7. Un crédit non limitatif de 7.500.000 fr.

Für wiederverheiratete Witwen beläuft sich die Zulage auf die Hälfte.

Art. 3. Die Teuerungszulage der Pensionierten darf den Betrag der Pension, einschließlich der gesetzlichen Zulagen nicht übersteigen; sie darf jedoch in keinem Falle weniger als 750 Fr. betragen, dies alles unbeschadet der Bestimmung im Abs. 5 des Art. 2.

Art. 4. Die Teuerungszulage wird in zwei Hälften geteilt, von denen die erste spätestens im Laufe des auf die Veröffentlichung des Gesetzes folgenden Monats, die zweite vermittels monatlicher Teilbeträge, zugleich mit dem Gehalt oder der Pension, zahlbar ist.

Der Beamte, Angestellte oder Arbeiter, der nur während eines Teiles des Jahres 1918 im Staatsdienst beschäftigt ist, erhält nur einen entsprechenden Teil der Zulage.

Geht ein Beamter im Laufe des Jahres 1918 in Pension, so wird die Zulage im Verhältnis zu der Zeit berechnet, für die das Gehalt, die Pension oder das Wartegehalt gilt.

Art. 5. Die Zulagen des Lehrpersonals der Primärschulen werden von den Gemeinden getragen, denen der Staat davon 70 % für die Oberprimärschulen und 50 % für die Primärschulen zurückzahlt, welch letztere gemäß den Bestimmungen des Großh. Beschlusses vom 29. März 1910 über die Staatszuwendungen zu Gunsten des Primärunterrichts verteilt werden.

Die Gemeinden, die schon für 1918 Teuerungszulagen bewilligt haben, dürfen diese von dem Betrag abziehen, den sie als Beitrag zu den neuen Zulagen zu zahlen haben.

Art. 6. Die durch gegenwärtiges Gesetz bewilligten Zulagen sind nur in den für die Gehälter geltenden Grenzen pfändbar.

Art. 7. Ein unbeschränkter Kredit von 7.500.000

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

est mis à la disposition du Gouvernement pour couvrir les dépenses résultant de l'exécution de la présente loi; ce crédit est rattaché au budget de 1918 sous l'art. 311[6].

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 9 février 1918

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

L. KAUFFMAN.
L. MOUTRIER.
J. FABER.
M. KOHN.

Loi du 9 février 1918, portant dispense du payement de la taxe annuelle au profit des cabaretiers qui ferment leurs débits pendant l'année 1918.

Nous MARIE-ADÉLAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la chambre des députés du 5 février ct., et celle du Conseil d'État du 8 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1er. Par dérogation à l'art. 3 de la loi du 27 juillet 1912 sur le régime des cabarets, toute personne qui pendant l'année 1918 fermera son débit avant le 15 février, sera dispensée de la taxe annuelle sans être astreinte en cas de réouverture au paiement de la taxe initiale.

En cas de réouverture du débit avant le 1er juillet 1918, la taxe annuelle devra préalablement être versée intégralement entre les mains du receveur du ressort. En cas de réouverture

Fr. wird der Regierung unter Art. 311[6] des Ausgabenbudgets von 1918 zur Deckung der durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Ausgaben zur Verfügung gestellt.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman.
L. Moutrier.
J. Faber.
M. Kohn.

Gesetz vom 9. Februar 1918, betreffend Befreiung von der Jahrestaxe der während des Jahres 1918 geschlossenen Schankwirtschaftsbetriebe.

Wir **Maria Adelheid,** von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, ꝛc., ꝛc., ꝛc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 5. Februar 1918 und derjenigen des Staatsrates vom 8. dess. Monats, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. In Abweichung des Art. 3 des Gesetzes vom 27. Juli 1912, betreffend die Schankwirtschaften, ist jeder Inhaber einer Schankwirtschaft, welcher während des Jahres 1918 sein Geschäft vor dem 15. Februar schließt, von der Entrichtung der Jahrestaxe entbunden, ohne im Falle der Wiedereröffnung die Anfangstaxe zahlen zu müssen.

Im Falle der Wiedereröffnung der Schankwirtschaft vor dem 1. Juli 1918 muß die Jahrestaxe zum voraus ganz zu Händen des zuständigen Steuereinnehmers entrichtet werden, während

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

après le 1er juillet 1918, la taxe sera réduite de moitié.

Art. 2. En ce qui concerne les débits exploités sur la base de la disposition de l'art. 1er, al. 6, nº 2 de la loi du 27 juillet 1912, le temps pendant lequel les débits restent fermés par application de l'art. 1er qui précède, ne comptera pas pour la computation du délai d'un an prévu par le nº 2*b* du texte cité à l'ingrès de cet alinéa.

Art. 3. Le cabaretier exploitant un débit au jour de la promulgation de la présente loi obtiendra restitution de la taxe initiale simple telle qu'elle est fixée par l'art. 1er de la loi précitée du 27 juillet 1912 pour la section électorale de la situation de son débit, si, dans le courant de l'année 1918, il renonce définitivement au droit de continuer son débit. Le débitant ayant ainsi renoncé, ne pourra ouvrir un nouveau débit que si les conditions prescrites pour l'ouverture d'un débit par la loi du 27 juillet 1912 sont remplies; dans cette hypothèse il devra payer les taxes prévues par cette loi et restituer en outre l'indemnité lui payée en application de la présente disposition.

Aucune restitution n'est due en renonçant dans le cas prévu à l'art. 1er, al. 6 nº 3 de la loi du 27 juillet 1912.

Art. 4. Nous Nous réservons d'étendre le bénéfice des art. 1er, 2 et 3 de la présente loi aux exercices budgétaires ultérieurs s'il y a lieu.

Art. 5. Un crédit de 50.000 fr. (non limitatif) est mis à la disposition du Gouvernement pour l'exécution de l'art. 3 al. 1er. — Ce crédit sera inscrit au budget des dépenses pour 1918 sous

im Falle der Wiedereröffnung nach dem 1. Juli 1918 die Jahrestaxe um die Hälfte vermindert wird.

Art. 2. In betreff der auf Grund der Bestimmung des Art. 1 Abs. 6, Nr. 2 des Gesetzes vom 27. Juli 1912 betriebenen Schankwirtschaften wird die Zeit, während welcher die Geschäfte gemäß vorhergehendem Art. 1 geschlossen bleiben, nicht für die Bemessung der einjährigen Frist, welche durch Nr. 2 b des eingangs dieses Absatzes erwähnten Textes vorgesehen ist, in Anrechnung gebracht.

Art. 3. Inhabern bei Bekanntmachung dieses Gesetzes in Betrieb stehender Schankwirtschaften, welche im Laufe des Jahres endgültig auf die Weiterführung ihres Geschäftes verzichten, wird die einfache Eröffnungstaxe, wie selbe durch Art. 1 des vorbezogenen Gesetzes vom 27. Juli 1912 für die Wahlsektion, in der das Geschäft gelegen ist, zurückgezahlt. Die Inhaber von Schankwirtschaften, welche auf diese Weise Verzicht geleistet haben, können nur dann einen neuen Betrieb eröffnen, wenn die durch das Gesetz vom 27. Juli 1912 für die Eröffnung eines Wirtschaftsbetriebes vorgeschriebenen Bedingungen erfüllt sind; in diesem Falle müssen sie die in diesem Gesetze festgesetzten Taxen entrichten und außerdem die in Ausführung gegenwärtiger Bestimmung gezahlte Entschädigung zurückerstatten.

Eine Rückerstattung ist nicht geschuldet bei Verzichtleistung in dem durch Art. 1 Abs. 6, Nr. 3 des Gesetzes vom 27. Juli 1912 vorgesehenen Falle.

Art. 4. Wir behalten Uns vor, die Vergünstigung der Art. 1, 2 und 3 gegenwärtigen Gesetzes gegebenenfalls auf die späteren Budgetjahre auszudehnen.

Art. 5. Ein unbegrenzter Kredit von 50.000 Fr. wird der Regierung zwecks Ausführung von Art. 3 Abs. 1 zur Verfügung gestellt. — Dieser Kredit wird unter Art. 58 bis des Ausgabenbudgets für

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

l'art. 58*bis*: « Indemnités accordées en exécution de l'art. 3, al. 1er de la loi du 9 février 1918 sur les cabarets. »

Art. 6. Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé d'arrêter les mesures nécessaires pour l'exécution de la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 9 février 1918.

MARIE-ADÉLAIDE.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
L. KAUFFMAN.

Loi du 9 février 1918, portant modification de la loi du 31 juillet 1901, concernant l'assurance obligatoire des ouvriers contre les maladies.

Nous MARIE-ADÉLAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 31 janvier 1918, et celle du Conseil d'État du 4 février 1918, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1er. Les art. 14, nº 4, al. 4, et 17 nº 4 de la loi du 31 juillet 1901, concernant l'assurance obligatoire des ouvriers contre les maladies, sont modifiés en ce sens que le salaire journalier maximum servant de base à la fixation du secours pécuniaire est porté à dix francs.

Le maximum de l'indemnité funéraire fixé à 80 fr. par les art. 14, nº 4, al. 1er, et 16 nº 6, est porté à 120 fr.

1918 mit folgendem Wortlaut eingestellt: „Gewährung der durch Art. 3, Abs. 1 des Gesetzes vom 9. Februar 1918 über die Schankwirtschaften bewilligten Entschädigungen."

Art. 6. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung ist beauftragt, die zur Ausführung dieses Gesetzes notwendigen Maßnahmen zu treffen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial" eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Maria Adelheid.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
L. Kauffman.

Gesetz vom 9. Februar 1918, wodurch das Gesetz vom 31. Juli 1901, die Arbeiter-Krankenversicherung betreffend, abgeändert wird.

Wir **Maria Adelheid**, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, 2c., 2c., 2c.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 31. Januar 1918, und derjenigen des Staatsrates vom 4. Februar 1918, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen soll;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Art. 14, Nr. 4, Abs. 4, und 17 Nr. 4 des Gesetzes vom 31. Juli 1901, die Arbeiterkrankenversicherung betreffend, sind dahin abgeändert, daß der, der Festsetzung des Krankengeldes zugrunde zu legende Höchsttagelohn auf zehn Franken erhöht wird.

Der durch die Art. 14 Nr. 4, Abs. 1, und 16 Nr. 6 auf 80 Fr. festgesetzte Höchstbetrag des Sterbegeldes wird auf 120 Fr. erhöht.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

La même indemnité ne pourrra être inférieure à 60 fr.

Art. 2. L'alinéa 2 de l'art. 26 aura la teneur suivante:

Lors de l'établissement de la caisse, les cotisations, en tant qu'elles restent à la charge des assurés, ne pourront être fixées à un taux dépassant 3 % du salaire quotidien moyen. Une élévation ultérieure de ces cotisations n'est permise que jusqu'à concurrence de 4½ %.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être observée et exécutée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 9 février 1918.

MARIE-ADELAÏDE.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
L. KAUFFMAN.

Arrêté grand-ducal du 9 février 1918, prescrivant un recensement du bétail.

Nous MARIE-ADÉLAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. Un recensement du bétail aura lieu le 16 février prochain, dans toutes les communes du pays, par les soins des collèges des bourgmestre et échevins.

Art. 2. Le recensement sera fait d'après l'état du 16 février 1918. Il comprendra les espèces

Dieselbe Vergütung darf nicht weniger als 60 Fr. betragen.

Art. 2. Abs. 2 des Art. 26 erhält folgende Fassung:

Bei der Errichtung der Krankenkasse dürfen die Beiträge, soweit sie den Versicherten zur Last fallen, nicht über 3 % des durchschnittlichen Tagelohnes festgestellt werden. Eine spätere Erhöhung dieser Beiträge ist nur bis zu 4½ % zulässig.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz im „Memorial" veröffentlicht werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Maria Adelheid.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
L. Kauffman.

Großh. Beschluß vom 9. Februar 1918, eine Viehzählung betreffend.

Wir **Maria Adelheid**, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, ꝛc., ꝛc., ꝛc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 25. März 1915, wodurch der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt werden zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Eine Viehzählung wird am 16. Februar künftig in allen Gemeinden des Landes durch die Schöffenkollegien vorgenommen werden.

Art. 2. Die Zählung findet nach dem Stande vom 16. Februar 1918 statt und erstreckt sich

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

chevaline, bovine, porcine, ovine et caprine, ainsi que les lapins, les ruches d'abeilles et la volaille.

auf Pferde, Rindvieh, Schweine, Schafe, Ziegen, Kaninchen, Bienenstöcke und Federvieh.

Art. 3. Le collège des bourgmestre et échevins préparera et dirigera l'opération du dénombrement.

Il aura soin, notamment, d'engager des agents recenseurs en nombre suffisant.

Art. 3. Das Schöffenkollegium hat das Zählgeschäft vorzubereiten und zu leiten.

Es hat insbesondere Zähler in genügender Anzahl zu bestellen.

Art. 4. Tout propriétaire ou détenteur de bétail remplira le formulaire de déclaration qui lui sera remis par l'agent recenseur, suivant les distinctions qui y sont prévues. Il devra certifier l'exactitude de sa déclaration.

Art. 4. Jeder Eigentümer oder Inhaber von Vieh hat die ihm vom Zähler überreichte Anzeige nach den darin vorgesehenen Unterscheidungen auszufüllen und die Richtigkeit der Anzeige zu bescheinigen.

Art. 5. Les recenseurs recueilleront, à partir du 16 février dans l'après-midi, les déclarations faites dans leur section et les inscriront dans les listes de contrôle. Ils adresseront les listes avec toutes les déclarations au collège des bourgmestre et échevins.

Art. 5. Vom 16. Februar nachmittags ab haben die Zähler die Anzeigen wieder einzusammeln und das Ergebnis in die Kontrollisten zu übertragen. Die Kontrollisten samt den Anzeigen sind an das Schöffenkollegium abzugeben.

Art. 6. Le collège des bourgmestre et échevins vérifiera l'exactitude des déclarations et des listes de contrôle.

Il inscrira et additionnera les totaux des listes de contrôle dans un état récapitulatif pour toute la commune.

Un exemplaire des listes de contrôle sera conservé dans la commune; l'autre exemplaire, les déclarations et l'état récapitulatif seront adressés à l'Office de statistique pour le 25 février 1918 au plus tard.

Art. 6. Das Schöffenkollegium hat die Anzeigen und die Kontrollisten auf ihre Richtigkeit zu prüfen.

Die Schlußsummen der Kontrollisten werden von ihm in einer Gemeindeübersicht zusammengefaßt und aufgerechnet.

Ein Exemplar der Kontrollisten ist in der Gemeinde aufzubewahren; das andere Exemplar, die Anzeigen und die Gemeindeübersicht sind dem Statistischen Amte bis zum 25. Februar 1918 spätestens einzureichen.

Art. 7. Les opérations du recensement ne serviront pas dans un intérêt fiscal.

Art. 7. Das Ergebnis der Erhebung dient nicht zu Steuerzwecken.

Art. 8. Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 fr. à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement, quiconque omettra de faire la déclaration dans le délai prescrit, fournira des indications fausses ou incomplètes, ou refusera de signer la déclaration.

Art. 8. Wer die Anzeige nicht in der gesetzten Frist erstattet, unrichtige oder unvollständige Angaben macht, oder wer sich weigert, seine Anzeige zu unterzeichnen, wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit einer Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Art. 9. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, est chargé

Art. 9. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Aus-

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 9 février 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
J. FABER.

führung dieses Beschlusses, der im „Memorial" veröffentlicht werden soll, beauftragt.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Maria Adelheid.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Arrêté grand-ducal du 9 février 1918, concernant l'exportation de chevaux.

Nous MARIE-ADÉLAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Revu Notre arrêté du 30 octobre 1917, concernant l'exportation de chevaux, ainsi que l'arrêté modificatif du 7 décembre 1917;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. Est autorisée provisoirement l'exportation:

a) de poulains mâles;
b) de chevaux hongres de tout âge;
c) de juments âgées de 12 ans et plus.

Exceptionnellement, et sur demande motivée, l'exportation de juments âgées de moins de 12 ans mais inaptes à la reproduction, ainsi que d'autres chevaux pourra être autorisée avec l'assentiment du Directeur général du ressort.

L'exportation de juments pleines de tout âge reste interdite.

Art. 2. L'exportation n'est permise qu'en vertu d'une autorisation spéciale qui sera délivrée sous les conditions suivantes:

Großh. Beschluß vom 9. Februar 1918, betreffend Ausfuhr von Pferden.

Wir **Maria Adelheid**, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, ꝛc., ꝛc., ꝛc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht Unseres Beschlusses vom 30. Oktober 1917, über die Pferdeausfuhr sowie des Abänderungsbeschlusses vom 7. Dezember 1917;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates und in Anbetracht der Dringlichkeit

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Ist vorläufig gestattet die Ausfuhr:

a) von Hengstfüllen;
b) von Wallachen jeden Alters;
c) von Stuten von 12 Jahren und darüber

Ausnahmsweise und auf begründeten Antrag hin kann mit Zustimmung des zuständigen General-Direktors die Ausfuhr von weniger als 12 Jahre alten Stuten, die zur Zucht untauglich sind, sowie von andern Pferden gestattet werden.

Jedoch bleibt die Ausfuhr von trächtigen Stuten jeden Alters untersagt.

Art. 2. Die Ausfuhr ist nur infolge einer besonderen Ermächtigung gestattet, die unter folgenden Bedingungen erteilt wird:

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

1° le propriétaire du cheval à exporter adressera à une commission ad hoc à nommer par le Directeur général du ressort, une demande en autorisation d'exportation;

2° les chevaux devront être présentés à la commission chargée de l'examen des demandes d'exportation, qui siégera à Luxembourg et à Ettelbruck, aux jours et heures à fixer par elle. Les chevaux devront être accompagnés du certificat de transport prévu par l'arrêté du 20 mai 1916, prescrivant la tenue de registres de bétail, et délivré par le préposé aux registres;

3° l'exportation des chevaux se fera après leur examen, par voie ferrée, aux stations de départ de Luxembourg et d'Ettelbruck.

Art. 3. Quiconque exportera ou tentera d'exporter des chevaux contrairement aux dispositions du présent arrêté, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines.

En outre la confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée.

Art. 4. Les arrêtés grand-ducaux des 30 octobre et 7 décembre 1917 prévisés sont abrogés.

Art. 5. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le lendemain de sa publication au *Mémorial.*

Luxembourg, le 9 février 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les Membres du Gouvernement,

L. KAUFFMAN.
L. MOUTRIER
J. FABER.
M. KOHN.

---

1. der Eigentümer des auszuführenden Pferdes muß ein Ausfuhrgesuch an eine vom zuständigen General-Direktor zu ernennende Spezialkommission einreichen;

2. die Pferde müssen der mit der Prüfung der Ausfuhrgesuche betrauten Kommission, welche ihre Sitzungen in Luxemburg und in Ettelbrück abhält, an den von ihr zu bestimmenden Tagen und Stunden vorgeführt werden. Die Pferde müssen von der durch Beschluß vom 20. Mai 1916 über die Führung von Viehstandsregistern vorgesehenen und vom Registerführer auszustellenden Transportberechtigung begleitet sein;

3. die Ausfuhr darf nur nach der Prüfung, per Eisenbahn, von den Abgangsstationen Luxemburg und Ettelbrück ab erfolgen.

Art. 3. Wer entgegen den Bestimmungen dieses Beschlusses Pferde ausführt oder auszuführen versucht, wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr., oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Außerdem wird die Beschlagnahme des Gegenstandes der Zuwiderhandlung angeordnet.

Art. 4. Die Großh. Beschlüsse vom 30. Oktober und 7. September 1917 sind außer Kraft gesetzt.

Art. 5. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial" in Kraft tritt.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman.
L. Moutrier.
J. Faber.
M. Kohn.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Arrêté du 9 février 1918, portant nomination d'une commission spéciale pour l'exportation de chevaux.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 février 1918, concernant l'exportation de chevaux;

Revu l'arrêté du 30 octobre 1917, portant nomination d'une commission spéciale pour l'exportation de chevaux;

Arrête:

Art. 1er. La commission instituée par l'arrêté du 30 octobre 1917 prévisé continuera à fonctionner.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial.*

Luxembourg, le 9 février 1918.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
J. FABER.

Arrêté du 7 février 1918, pris en exécution de l'arrêté grand-ducal du 2 février 1918, réglant l'approvisionnement en bétail de boucherie.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté grand-ducal du 2 février 1918, réglant l'approvisionnement en bétail de boucherie, spécialement l'art. 21;

Considérant qu'il importe, en vue des mesures à prendre pendant la période de transition, d'être fixé sur le nombre de têtes de bétail de boucherie qui seront déclarées bénévolement en vue de l'approvisionnement en viande;

Arrête:

Art. 1er. Tout détenteur d'animaux des espèces bovine et porcine est tenu de déclarer

Beschluß vom 9. Februar 1918, betreffend die Ernennung einer Spezialkommission für die Ausfuhr von Pferden.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. Februar 1918, betreffend die Ausfuhr von Pferden;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 30. Oktober 1917, betreffend die Ernennung einer Spezialkommission für die Ausfuhr von Pferden;

Beschließt:

Art. 1. Die durch Beschluß vom 30. Oktober 1917 eingesetzte Spezialkommission setzt ihre Amtstätigkeit fort.

Art. 2. Dieser Beschluß soll im „Memorial" veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Beschluß vom 7. Februar 1918, zur Ausführung des Großh. Beschlusses vom 2. Februar 1918, wodurch die Versorgung mit Schlachtvieh geregelt wird.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 2. Februar 1918, wodurch die Versorgung mit Schlachtvieh geregelt wird, namentlich des Art. 21;

In Anbetracht, daß es für die Anordnung der Maßnahmen während der Übergangsperiode geboten ist, die Zahl der Schlachttiere zu kennen, welche freiwillig zur Fleischversorgung angemeldet werden;

Beschließt:

Art. 1. Jeder Besitzer von Tieren der Hornvieh- und Schweinerassen ist verpflichtet, nach

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

suivant les distinctions prévues au formulaire de déclaration:

a) le nombre total des animaux des espèces bovine et porcine composant le cheptel de l'exploitation;

b) les têtes de bétail des mêmes espèces qu'il cédera à l'Office d'achat et de répartition jusqu'au 15 mars au plus tard, en vue de l'abatage, sur la base des prix maxima; il indiquera en même temps pour chaque animal le terme de livraison ainsi que le poids vif approximatif.

Art. 2. Les animaux qui seront reconnus être aptes à l'abatage, avant l'expiration du délai prévu à l'art. 1er, mais qui n'auront pas été déclarés, seront expropriés au profit de l'Office d'achat et de répartition par les commissions spéciales à instituer conformément à l'art. 5 de l'arrêté grand-ducal du 2 février prévisé.

Les frais d'expropriation ,y compris les frais de transport jusqu'à la station de chemin de fer la plus proche, seront à charge de l'exproprié.

Art. 3. Les déclarations prévues à l'art. 1er devront être faites jusqu'au 14 février 1918 au plus tard.

Art. 4. Les formulaires de déclaration seront fournis par le Gouvernement. et distribués par les soins des collèges échevinaux.

Les déclarations seront recueillies par les soins du collège des bourgmestre et échevins, qui les adressera, groupées par localités, à l'Office d'achat et de répartition pour le 17 février au plus tard.

Art. 5. Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement, quiconque, intentionnellement, omettra de fournir dans le délai prescrit, ou fournira sciemment d'une manière fausse les indications auxquelles il est tenu en vertu du présent arrêté sur la

den auf dem Anzeigeformular vorgesehenen Unterscheidungen folgende Angaben zu machen:

a) Gesamtzahl der Tiere der Hornvieh- und Schweinerassen seines Viehbestandes;

b) Stückzahl derselben Rassen, welche er bis spätestens zum 15. März künftig zu Schlachtzwecken zum Höchstpreis an die Staatliche Einkaufs- und Verteilungszentrale abtreten wird; außerdem für jedes Schlachttier Ablieferungsfrist sowie schätzungsweises Lebendgewicht.

Art. 2. Die Tiere, welche vor Ablauf der unter Art. 1 vorgesehenen Frist als zu Schlachtzwecken geeignet befunden werden, jedoch nicht angemeldet wurden, werden von den gemäß Art. 5 des Großh. Beschlusses vom 2. Februar 1918 einzusetzenden Spezialkommissionen für die Staatliche Einkaufs- und Verteilungszentrale enteignet.

Die Enteignungskosten einschließlich der Transportkosten bis zur nächstgelegenen Bahnstation fallen dem Enteigneten zur Last.

Art. 3. Die unter Art. 1 vorgesehenen Anzeigen müssen bis spätestens zum 14. Februar 1918 erstattet sein.

Art. 4. Die Anzeigeformulare werden von der Regierung geliefert und durch Vermittlung der Schöffenkollegien verteilt.

Die Anzeigen sind vom Schöffenkollegium zu sammeln, nach Ortschaften zu sondern und bis spätestens zum 17. Februar künftig an die Staatliche Einkaufs- und Verteilungszentrale einzusenden.

Art. 5. Mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen wird bestraft, wer es vorsätzlich unterläßt, innerhalb der vorgesehenen Frist die durch gegenwärtigen Beschluß vorgeschriebenen Angaben über seinen Viehbestand zu machen oder wer wissentlich falsche Angaben

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

composition de son cheptel ou quiconque refusera de signer sa déclaration.

Sera puni d'une amende de 26 à 1000 fr. quiconque, par négligence, omettra de faire dans le délai prescrit la déclaration visée à l'alinéa qui précède ou fournira des indications fausses.

Art. 6. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial.*

Luxembourg, le 7 février 1918.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
J. Faber.

macht oder wer sich weigert, seine Anzeige zu unterzeichnen.

Mit Geldstrafe von 26 bis zu 1000 Fr. wird bestraft, wer es aus Fahrlässigkeit unterläßt, innerhalb der vorgeschriebenen Frist die in vorstehendem Absatz vorgesehene Anzeige zu erstatten oder wer falsche Angaben macht.

Art. 6. Dieser Beschluß soll im „Memorial" veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 7. Februar 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Arrêté grand-ducal du 9 février 1918, concernant la fixation des superficies minima à emblaver de céréales et de légumineux.

Nous MARIE-ADÉLAIDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.:

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. Dans toutes les exploitations agricoles, la surface minima à emblaver en 1918 de froment, seigle, méteil, avoine, orge, sarrasin, pois, fèves, féveroles, haricots, lentilles, devra atteindre au moins un tiers de la superficie totale exploitée à la date de la déclaration prévue à l'art. 2, après la seule déduction des terrains incultes, des terrains boisés, des vignobles, des prairies naturelles, des haies à écorces et des jardins potagers.

Großh. Beschluß vom 9. Februar 1918, betreffend Festsetzung der mit Körner- und Hülsenfrüchten zu bebauenden Mindestflächen.

Wir **Maria Adelheid,** von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, ꝛc., ꝛc., ꝛc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. In allen landwirtschaftlichen Betrieben muß die mit Weizen, Roggen, Mengkorn, Hafer, Gerste, Heidekorn, Erbsen, Bohnen, Feldbohnen, Gartenbohnen, Linsen, im Jahre 1918 zu bebauende Mindestfläche wenigstens ein Drittel der am Tag der im Art. 2 vorgesehenen Anzeige bewirtschafteten Gesamtfläche betragen, nach alleinigem Abzug des Ödlandes, der Waldungen, der Weinberge, der natürlichen Wiesen, der Lohhecken und der Gemüsegärten.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Art. 2. Les chefs d'exploitation sont tenus de déclarer par écrit à l'administration communale de leur résidence jusqu'au 28 février 1918:

1° la superficie totale exploitée;

2° la même superficie, après déduction des terrains incultes, des terrains boisés, des vignobles, des prairies naturelles, des haies à écorces et des jardins potagers;

3° la surface minima à emblaver des céréales et des légumineux énumérés à l'art. 1er conformément à la prescription du même article.

Art. 3. Les chefs d'exploitation qui ne sont pas en situation d'emblaver ou de faire emblaver, en 1918, de céréales ou de légumineux la surface minima prescrite, doivent mettre à la disposition de l'État, sauf dispense du Directeur général du ressort, pour une durée de trois ans, les superficies manquantes pour parfaire le minimum obligatoire, moyennant paiement préalable annuel d'un prix de fermage à fixer par le Directeur général.

Une déclaration afférente doit être faite à l'administration communale dans le délai fixé à l'art. 2.

Le Directeur général ou ses délégués ont la faculté de choisir parmi les parcelles non emblavées les terrains à prendre à bail. Le Directeur général pourvoira à l'emblavage des parcelles mises à la disposition de l'État.

Art. 4. Les déclarations faites conformément à l'art. 2 seront recueillies par les soins du collège échevinal et adressées, avec une liste de contrôle, à l'Office de statistique pour le 8 mars 1918 au plus tard.

Les formulaires de déclaration seront fournis par le Gouvernement.

Art. 5. Les exploitations agricoles dont la superficie totale exploitée sans la déduction prévue à l'art. 1er ne dépasse pas 2 hectares, ne

Art. 2. Die Betriebsinhaber sind verpflichtet, bei der Gemeindeverwaltung ihres Wohnortes bis zum 28. Februar 1918 schriftlich anzuzeigen:

1. die Gesamtwirtschaftsfläche;

2. dieselbe Fläche, nach Abzug des Ödlandes, der Waldungen, Weinberge, natürlichen Wiesen, Lohhecken und Gemüsegärten;

3. die Mindestfläche, welche mit den in Art. 1 aufgezählten Körner- und Hülsenfrüchten gemäß der Vorschrift desselben Artikels zu bebauen ist.

Art. 3. Die Betriebsinhaber, die nicht in der Lage sind, im Jahre 1918 die vorgeschriebene Mindestfläche mit Körner- oder Hülsenfrüchten zu bebauen oder bebauen zu lassen, müssen dem Staat, vorbehaltlich Dispens seitens des zuständigen General-Direktors, die zur Ergänzung des obligatorischen Minimums fehlenden Flächen gegen vorherige Zahlung eines vom General-Direktor zu bestimmenden Jahrespachtpreises zur Verfügung stellen.

Eine entsprechende Anzeige muß bei der Gemeindeverwaltung innerhalb des in Art. 2 festgesetzten Zeitpunktes abgegeben werden.

Der General-Direktor oder seine Delegierten sind befugt, unter den nicht bebauten Flächen die in Pacht zu nehmenden Ackerstücke zu wählen. Der General-Direktor hat für die Bebauung der dem Staat zur Verfügung gestellten Flächen Sorge zu tragen.

Art. 4. Die gemäß Art. 2 erstatteten Anzeigen werden durch Vermittelung des Schöffenkollegiums gesammelt und mit einer Kontrollliste bis zum 8. März 1918 spätestens an das Statistische Amt eingesandt.

Die Anzeigeformulare werden durch die Regierung gestellt.

Art. 5. Die landwirtschaftlichen Betriebe, deren Gesamtwirtschaftsfläche ohne den im Art. 1 vorgesehenen Abzug 2 Hektar nicht über-

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

sont pas assujetties aux prescriptions du présent arrêté.

Art. 6. Les personnes tenues à la déclaration qui, intentionnellement, omettront de fournir, dans le délai fixé, ou fourniront d'une manière fausse ou incomplète les indications prescrites, ou qui refuseront de signer leur déclaration ou de mettre à la disposition de l'État des terrains conformément à l'art. 3, ou qui opposeront de la résistance à l'exploitation de ces terrains, ou qui contreviendront de toute autre manière aux prescriptions du présent arrêté ou des arrêtés d'exécution, seront punies d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 300 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement.

Les personnes tenues à la déclaration qui, par négligence, omettront de fournir, dans le délai fixé, ou qui fourniront d'une manière inexacte ou incomplète les indications prescrites, seront punies d'une amende de 26 à 1000 fr.

Art. 7. Le Directeur général du ressort est chargé de prendre les mesures d'exécution du présent arrêté. Il avisera à l'utilisation rationnelle des parcelles mises à la disposition de l'État conformément à l'art. 3. Il décidera les contestations sur la nature des terrains, notamment si des parcelles sont à considérer comme terrains incultes et si des prairies sont à considérer comme artificielles ou comme naturelles.

Art. 8. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 9 février 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

L. KAUFFMANN.
L. MOUTRIER.
J. FABER.
M. KOHN.

---

steigt, unterliegen den Vorschriften dieses Beschlusses nicht.

Art. 6. Wer, zur Anzeige verpflichtet, es vorsätzlich unterläßt, die vorgeschriebenen Angaben in dem festgesetzten Zeitpunkt zu machen, oder dieselben unrichtig oder unvollständig macht, oder wer sich weigert, seine Anzeige zu unterschreiben oder Land gemäß Art. 3 zur Verfügung des Staates zu stellen, oder wer der Bewirtschaftung dieses Landes Widerstand leistet, oder wer irgendwie anders den Bestimmungen dieses Beschlusses und der Ausführungsbeschlüsse zuwiderhandelt, wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 300 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Wer, zur Anzeige verpflichtet, fahrlässigerweise es unterläßt, die vorgeschriebenen Angaben in dem festgesetzten Zeitpunkt zu machen oder dieselben unrichtig oder unvollständig macht, wird mit Geldstrafe von 26 bis zu 1000 Fr. bestraft.

Art. 7. Der zuständige General-Direktor ist beauftragt, die Ausführungsmaßnahmen dieses Beschlusses zu treffen. Er hat für die rationnelle Verwertung der gemäß Art. 3 zur Verfügung des Staates gestellten Parzellen Sorge zu tragen. Er hat in Streitfällen über die Art des Landes zu entscheiden, namentlich, ob Parzellen als Ödland oder ob Wiesen als künstliche oder als natürliche Wiesen zu betrachten sind.

Art. 8. Dieser Beschluß soll im „Memorial" veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman.
L. Moutrier.
J. Faber.
M. Kohn.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Arrêté du 9 février 1918, pris en exécution de l'arrêté grand-ducal du 9 février 1918, concernant la fixation des superficies minima à emblaver de céréales et de légumineux.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 février 1918, concernant la fixation des superficies minima à emblaver de céréales et de légumineux;

Après délibration du Gouvernement en conseil;

Arrête:

Art. 1er. Le choix des terrains qui seront mis à la disposition de l'État, conformément à l'art. 3 de l'arrêté grand-ducal du 9 février 1918 prévisé, sera effectué par le collège échevinal de la commune du lieu de situation et soumis à l'approbation du Directeur général. A défaut du collège échevinal, le choix reviendra au Directeur général.

Art. 2. Dans chaque commune la liste des parcelles mises à la disposition de l'État, dressée par sections de commune, sera déposée au secrétariat communal pendant une durée de huit jours. Des demandes de fermage de ces parcelles pourront être adressées au collège, échevinal dans le même délai.

Art. 3. Les terrains visés aux articles précédents seront relaissés par le collège échevinal, sous l'approbation du Directeur général, ou à défaut du collège échevinal, par le Directeur général. Les fermiers payeront annuellement au préalable une taxe de 80 fr. par hectare dans les cantons de Clervaux, de Wiltz, de Vianden, dans le canton de Redange, à l'exception des communes de Vichten, Useldange, Saeul et Beckerich, et dans les communes de Bourscheid, Hoscheid et Bastendorf, du canton de Diekirch; une taxe de 100 fr. par hectare dans les autres

Beschluß vom 9. Februar 1918, in Ausführung des Großh. Beschlusses vom 9. Februar 1918, betreffend Festsetzung der mit Körner- und Hülsenfrüchten zu bebauenden Mindestflächen.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. Februar 1918, betreffend Festsetzung der mit Körner- und Hülsenfrüchten zu bebauenden Mindestflächen;

Nach Beratung der Regierung im Konseil:

Beschließt:

Art. 1. Die Wahl des gemäß Art. 3 des Großh Beschlusses vom 9. Februar 1918, zur Verfügung des Staates zu stellenden Landes wird vom Schöffenkollegium der Gemeinde des Lageortes vorgenommen und der Genehmigung des General-Direktors unterbreitet. In Ermangelung des Schöffenkollegiums fällt die Wahl an den General-Direktor zurück.

Art. 2. In jeder Gemeinde wird die Liste der dem Staat zur Verfügung gestellten Parzellen, nach Gemeindesektionen aufgestellt, auf dem Gemeindesekretariat während eines Zeitraumes von acht Tagen hinterlegt. Anträge zwecks Pachtung dieser Parzellen können beim Schöffenkollegium in demselben Zeitraum gestellt werden.

Art. 3. Das in den vorstehenden Artikeln erwähnte Land wird vom Schöffenkollegium, unter Genehmigung des General-Direktors, oder in Ermangelung des Schöffenkollegiums, vom General-Direktor vergeben. Die Pächter haben jährlich im Voraus eine Taxe von 80 Fr. pro Hektar in den Kantonen Clerf, Wiltz, Vianden, im Kanton Redingen mit Ausnahme der Gemeinden Vichten, Useldingen, Säul und Beckerich, und in den Gemeinden Bourscheid, Hoscheid und Bastendorf des Kantons Diekirch und eine Taxe von 100 Fr. pro Hektar in den anderen

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

communes du pays. Ils sont obligés d'exploiter ces terrains pendant trois années consécutives, en les emblavant au moins pendant deux années, dont la première, de céréales (froment, seigle, méteil, avoine, orge, sarrasin) ou de légumineux, et la deuxième respectivement la troisième année de pommes de terre ou d'autres plantes sarclées.

Art. 4. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial.*

Luxembourg, le 9 février 1918.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
J. FABER.

Arrêté du 9 février 1918, concernant la fixation du prix maximum de vente du sel.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Revu l'arrêté du 24 septembre 1917, concernant la fixation du prix maximum de vente du sel;

Vu l'art. 1er de la loi du 28 novembre 1914, concernant la fixation du prix maximum de vente des objets de première nécessité;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrête:

Art. 1er. Le prix maximum de vente du sel est fixé comme suit:

1° pour la vente en gros, c'est-à-dire en quantités dépassant 10 kilogrammes, à 34 fr. les 100 kg., y compris l'emballage et les frais de transport jusqu'à la station destinataire;

2° pour la vente en détail, c'est-à-dire en quantités de 10 kilogrammes ou moins, à 0,45 fr. le kilogramme, et à 0,25 fr. le demi-kilogramme.

Gemeinden des Landes zu entrichten. Sie sind verpflichtet, dieses Land während drei aufeinanderfolgenden Jahren zu bebauen und zwar während zwei Jahren, wovon das erste, mit Körner- und Hülsenfrüchten und das zweite bezw. dritte Jahr mit Kartoffeln oder andern Hackfrüchten.

Art. 4. Dieser Beschluß soll im „Memorial" veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Beschluß vom 9. Februar 1918, betreffend Festsetzung des Höchstverkaufspreises für Salz.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 24. September 1917, betreffend Festsetzung des Höchstverkaufspreises für Salz;

Nach Einsicht des Art. 1 des Gesetzes vom 28. November 1914, betreffend Festsetzung von Höchstverkaufspreisen für Bedarfsgegenstände;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Beschließt:

Art. 1. Der Höchstverkaufspreis für Salz ist festgesetzt wie folgt:

1. im Großhandel, d. h. in Mengen, die 10 kg übersteigen, auf 34 Fr. pro 100 kg, einschließlich der Verpackung und Transportkosten bis zur Bestimmungsstation;

2. im Kleinhandel, d. h. in Mengen von 10 kg oder weniger, auf 45 Centimes das Kilogramm und 25 Centimes das halbe Kilogramm.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Art. 2. Une pancarte affichée à un endroit bien visible du local de vente indiquera en gros caractères ou chiffres le prix maximum.

Art. 3. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues à l'art. 4 de la loi du 28 novembre 1914 prévisé.

Art. 4. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

L'arrêté du 24 septembre prévisé est abrogé.

Luxembourg, le 9 février 1918.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
J. Faber.

Art. 2. Ein an einer gut sichtbaren Stelle des Verkaufslokales anzubringender Anschlagzettel muß, in großen Buchstaben oder Ziffern, der Höchstpreis angeben.

Art. 3. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den in Art. 4 des vorerwähnten Gesetzes vom 28. November 1914 vorgesehenen Strafen bestraft.

Art. 4. Dieser Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial" in Kraft.

Der vorerwähnte Beschluß vom 24. September 1917 ist abgeschafft.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Avis. — Administration communale.

Par arrêtés grand-ducaux des 25, 29 janvier et 6 février 1918, ont été nommés bourgmestres dans les communes ci-après dénommées, à savoir:

Clervaux: M. Jean-Pierre *Jonas*, négociant à Clervaux;

Fischbach: M. Pierre *Gillen*, propriétaire à Fischbach;

Hachiville: M. Jean-Pierre *Wenkin*, propriétaire à Weiler;

Kayl: M. Jules *Wilhelm*, propriétaire à Kayl;

Leudelange: M. Nicolas *Welter*, propriétaire à Leudelange;

Munshausen: M. Théodore *Bæver*, propriétaire à Munshausen;

Neunhausen: M. Nicolas *Kler*, charron à Insenborn.

Par arrêtés du soussigné des 19, 21, 26 janvier, 2 et 7 février 1918, ont été nommés échevins des communes ci-après dénommées, à savoir:

Bekanntmachung. — Gemeindeverwaltung.

Durch Großh. Beschlüsse vom 25., 29. Januar und 6. Februar 1918 sind zu Bürgermeistern nachbezeichneter Gemeinden ernannt worden, nämlich:

Clerf: Hr. Johann Peter Jonas, Kaufmann zu Clerf;

Fischbach: Hr. Peter Gillen, Eigentümer zu Fischbach;

Helzingen: Hr. Johann Peter Wenkin, Eigentümer zu Weiler;

Kayl: Hr. Julius Wilhelm, Eigentümer zu Kayl;

Leudelingen: Hr. Nikolaus Welter, Eigentümer zu Leudelingen;

Munshausen: Hr. Theodor Bever, Eigentümer zu Munshausen;

Neunhausen: Hr. Nikolaus Kler, Wagnermeister zu Insenborn.

Durch Beschlüsse des Unterzeichneten vom 19., 21., 26. Januar, 2. und 7. Februar 1918 sind zu Schöffen nachbezeichneter Gemeinden ernannt worden, nämlich:

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Clervaux: MM. Pierre *Wagner*, marchand à Clervaux, et Nicolas *Fogen*, propriétaire à Weicherdange;

Eschweiler: M. Jean-Pierre *Pletschette*, propriétaire à Eschweiler;

Fischbach: M. Mathias *Laux*, propriétaire à Schoos;

Hamm: M. Eugène *Colling*, employé de chemin de fer à Hamm;

Leudelange: M. Jean-Pierre *Lucius*, propriétaire à Leudelange;

Munshausen: M. Michel *Reding*, propriétaire à Drauffelt;

Neunhausen: MM. Edouard *Zigrand*, propriétaire à Bonnal, et Bernard *Pletschette*, propriétaire à Neunhausen;

Schieren: M. Jean *Fischbach*, propriétaire à Schieren.

Luxembourg, le 7 février 1918.

Le Directeur général de l'intérieur
M. Kohn.

Clerf: HH. Peter Wagner, Kaufmann, zu Clerf, und Nikolaus Fogen, Eigentümer zu Weicherdingen;

Eschweiler: Hr. Johann Peter Pletschette, Eigentümer zu Eschweiler;

Fischbach: Hr. Mathias Laux, Eigentümer zu Schoos;

Hamm: Hr. Eugen Colling, Eisenbahnbeamter zu Hamm;

Leudelingen: Hr. Johann Peter Lucius, Eigentümer zu Leudelingen;

Munshausen: Hr. Michel Reding, Eigentümer zu Drauffelt;

Neunhausen: HH. Eduard Zigrand, Eigentümer zu Bonnal, und Bernard Pletschette, Eigentümer zu Neunhausen;

Schieren: Hr. Johann Fischbach, Eigentümer zu Schieren.

Luxemburg, den 7. Februar 1918.

Der General-Direktor des Innern,
M. Kohn.

Avis. — Stage judiciaire.

Par arrêté grand-ducal du 6 courant, ont été nommés membres du jury d'examen prévu par l'art. 4 de la loi du 23 août 1882 sur le stage judiciaire, MM. M. *Glaesener*, procureur général d'État à Luxembourg, P. *Ulveling*, vice-président de la Cour supérieure de justice à Luxembourg, A. *Mongenast*, président du tribunal d'arrondissement de Diekirch, P. *Pemmers*, avocat-avoué à Diekirch, et J.-P. *Probst*, avocat-avoué à Luxembourg.

Ont été nommés membres suppléants du même jury, MM. G. *Leidenbach*, président du tribunal d'arrondissement de Luxembourg, A. *Lœsch*, avocat-avoué à Luxembourg, et E. *Reuter*, avocat-avoué à Luxembourg.

Luxembourg, le 7 février 1918.

Le Directeur général de la justice et de l'instruction publique,
L. Moutrier.

Bekanntmachung. — Gerichtliche Stage.

Durch Großh. Beschluß vom 6. d. Mts. sind zu Mitgliedern der durch Art. 5 des Gesetzes vom 23. August 1882 über die gerichtliche Stage vorgesehenen Prüfungsjury ernannt worden, die HH. M. Glaesener, Generalstaatsanwalt zu Luxemburg, P. Ulveling, Vizepräsident des Obergerichtshofes zu Luxemburg, A. Mongenast, Präsident des Bezirksgerichtes zu Diekirch, P. Pemmers, Advokat-Anwalt zu Diekirch und J. P. Probst, Advokat-Anwalt zu Luxemburg.

Zu stellvertretenden Mitgliedern derselben Jury sind ernannt worden die HH. W. Leidenbach, Präsident des Bezirksgerichtes zu Luxemburg, A. Loesch, und E. Reuter, Advokat-Anwälte zu Luxemburg.

Luxemburg, den 7. Februar 1918.

Der General-Direktor der Justiz und des öffentlichen Unterrichts,
L. Moutrier.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Arrêté du 6 février 1918, concernant la cession de l'alcool de betteraves à l'Etat.

LE MINISTRE D'ÉTAT,
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT, et
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté grand-ducal du 25 août 1917, portant interdiction d'employer des betteraves ou du jus de betteraves dans la fabrication d'eau-de-vie, et notamment l'art. 3 al. 1er de cet arrêté, portant que l'alcool provenant de la distillation de betteraves ou de jus de betteraves autorisée en exécution de l'avant-dernier alinéa de l'art. 2 du même arrêté, devra être cédé à l'État à un prix à fixer ultérieurement;

Vu l'arrêté grand-ducal du 22 janvier 1918, concernant les facilités à accorder aux distilleries qui dans les campagnes 1917-18 et 1918-19 travaillent des betteraves ou du jus de betteraves;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrêtent:

Art. 1er. L'État prend possession de l'alcool de betteraves ou de jus de betteraves qui doit lui être cédé au prix de 13 fr. le litre d'alcool pur pour l'alcool rectifié et concentré de 90 degrés-volume Tralles au moins, et de 12 fr. le litre d'alcool pur pour l'alcool ordinaire.

Art. 2. Est dispensé de la cession à l'État le dixième de la production d'alcool calculée d'après le taux de rendement normal de deux litres d'alcool pur par 100 kg. de matières employées pour les distilleries forfaitaires et resp. le dixième de la production effective des distilleries placées sous contrôle, sans que cette quantité ne puisse être inférieure à 10 litres, ni dépasser 100 litres d'alcool pur.

Lorsque la quantité à céder à l'État par un distillateur ne dépasse pas 5 litres d'alcool pur

Beschluß vom 6. Januar 1918, betreffend die Abtretung von Rübenalkohol an den Staat.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung und
Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 25. August 1917, betreffend das Verbot der Verwendung von Rüben oder Rübensäften zur Branntweinerzeugung, und insbesondere des Art. 3, Absatz 1 dieses Beschlusses, welcher besagt, daß der durch Abbrennen gemäß dem vorletzten Absatz des Art. 2 desselben Beschlusses gewonnene Alkohol dem Staate zu einem später festzusetzenden Preise abgetreten werden muß;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 22. Januar 1918, betreffend die Erleichterungen, welche den in den Betriebsjahren 1917/18 und 1918/19 Rüben oder Rübensäfte verarbeitenden Brennereien zu gewähren sind;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Beschließen:

Art. 1. Der Staat ergreift Besitz des Rübenalkohols, welcher ihm zum Preise von 13 Fr. pro Liter reinen Alkohol für rektifizierten und konzentrierten Spiritus von wenigstens 90 Volumenprozent Tralles und zum Preise von 12 Fr. pro Liter reinen Alkohol für gewöhnlichen Alkohol überlassen werden muß.

Art. 2. Von der Abtretung an den Staat ist befreit ein Zehntel der Alkoholerzeugung, welche für Abfindungsbrennereien zu dem Normalausbeutesatz von 2 Liter reinen Alkohol pro 100 kg Materialmenge berechnet wird, bezw. ein Zehntel der wirklichen Erzeugung der Verschlußbrennereien, ohne daß diese Menge jedoch weniger als 10 Liter, noch mehr als 100 Liter reinen Alkohol betragen soll.

Übersteigt die an den Staat abzutretende Menge nicht 5 Liter reinen Alkohol und gibt die

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

et que la prise en possession de cette quantité par l'État donne lieu à des difficultés, le distillateur peut être autorisé à garder cette quantité moyennant un prix de rachat de 7 fr. par litre alcool pur pour l'alcool rectifié et resp. de 8 fr. pour l'alcool ordinaire.

Art. 3. Les eaux-de-vie cédées à l'État doivent être expédiées par le distillateur ou propriétaire de fruits à la prochaine station de chemin de fer ou, à défaut de station, à la localité lui désignée à cette fin par l'administration des contributions et accises.

Le prix d'achat stipulé par l'art. 1er comprend les frais de transport ci-dessus.

Art. 4. Les commis des accises sont spécialement chargés de la surveillance des quantités d'alcool produites à céder ou non. Ils ont le droit de visiter les locaux où l'alcool est conservé ou présumé être conservé. Les distillateurs et propriétaires d'alcool sont tenus de leur permettre l'accès des locaux où l'alcool est conservé ou présumé être conservé et doivent leur fournir aide et assistance dans l'exécution des devoirs de leur charge toutes les fois qu'ils en sont requis.

Il est défendu au distillateur ou au propriétaire de fruits de vendre, de céder à des tiers, ou de déplacer l'eau-de-vie de l'État, d'enlever des scellés officiels apposés sur les récipients à alcool, de pratiquer des ouvertures nouvelles dans les mêmes récipients, de détériorer l'eau-de-vie, d'y ajouter d'autres liquides ou d'en diminuer la qualité ou la quantité de quelque façon que ce soit.

Art. 5. En cas de refus de cession et de transport amiables, l'expédition sera faite, aux frais du distillateur ou propriétaire intéressé, par les agents de l'administration des contributions et accises, assistés en cas de besoin des agents des brigades mobiles resp. de la police judiciaire.

Besitzergreifung durch den Staat zu Schwierigkeiten Anlaß, so kann der Brenner ermächtigt werden, diese Menge zum Preise von 7 Fr. pro Liter reinen Alkohol für rektifizierten Spiritus bezw. 8 Fr. für gewöhnlichen Alkohol zurückbehalten.

Art. 3. Die dem Staate überlassenen Branntweinmengen müssen durch den Brenner oder Stoffbesitzer bis zur nächsten Bahnstation oder, in Ermangelung einer Bahnstation, bis zu der von der Steuerverwaltung hierzu bezeichneten Ortschaft abgeliefert werden.

Der durch Art. 1 festgesetzte Ankaufspreis begreift obige Transportkosten.

Art. 4. Die Steuerbeamten sind speziell mit der Überwachung der gewonnenen Alkoholmengen, ob dieselben an den Staat abzutreten sind oder nicht, betraut. Dieselben sind berechtigt, die Räumlichkeiten, wo Alkohol aufbewahrt oder vermutet wird, zu besichtigen. Die Brenner und Stoffbesitzer sind gehalten, denselben den Zutritt zu den Räumlichkeiten, wo Alkohol aufbewahrt oder vermutet wird, zu gestatten und müssen denselben bei der Ausübung ihrer dienstlichen Obliegenheiten auf Verlangen Hilfsdienste leisten.

Es ist den Brennern und Stoffbesitzern untersagt die dem Staate gehörenden Branntweine zu verkaufen, an einen Dritten abzutreten oder fortzuschaffen, die amtlichen Verschlüsse der Behälter zu lösen, die Behälter anzubohren, den Branntwein zu beschädigen, demselben andere Flüssigkeiten beizumengen oder sonstwie die Menge oder Qualität desselben zu vermindern.

Art. 5. Falls der Brenner oder Stoffbesitzer die freiwillige Abtretung und den Transport des Branntweins verweigert, so erfolgen dieselben auf Kosten des Brenners oder Stoffbesitzers durch die Steuerbeamten, nötigenfalls mit Hilfe der fliegenden Brigaden bezw. der Gerichtspolizei.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Dans ce cas, le prix d'achat de l'eau-de-vie enlevée. déduction faite des frais de transport ci-dessus, sera consigné chez le receveur des contributions du ressort.

Art. 6. Les infractions ou tentatives d'infraction aux dispositions qui précèdent sont punies d'une peine d'emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 à 1.000 fr., ou d'une de ces peines seulement.

La confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée.

Art. 7. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial* et entrera en vigueur le lendemain de sa publication.

Luxembourg, le 6 février 1918.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
L. Kauffman.
Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
J. Faber.

Arrêté du 9 février 1918, portant convocation du collège électoral d'Esch-s.-Alz. pour l'élection d'un député.

Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement;

Attendu que suivant communication nous faite par M. le Président de la Chambre des députés, M. Léon *Metzler* a présenté le 4 février 1918 sa démission comme député du canton d'Esch-s.-Alz.; qu'il échet de pourvoir à son remplacement;

Vu les art. 80, 82, 83, 93, 94, 95, 130, 183 et 184 de la loi électorale du 13 juillet 1913;

Arrête:

Art. 1er. Le collège électoral du canton d'Esch-s.-Alz. est convoqué pour le lundi, le 4 mars 1918, à 9½ heures du matin, à l'effet

In diesem Falle wird der Ankaufspreis des weggenommenen Branntweins, abzüglich obiger Transportkosten, bei dem Bezirkssteuereinnehmer hinterlegt.

Art. 6. Zuwiderhandlungen oder Versuche der Zuwiderhandlung gegen vorstehende Bestimmungen werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Jahr und einer Geldbuße von 26 bis 1000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Außerdem wird der Gegenstand der Zuwiderhandlung beschlagnahmt.

Art. 7. Gegenwärtiger Beschluß wird ins „Memorial" eingerückt und tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung in Kraft.

Luxemburg, den 6. Februar 1918.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
L. Kauffman.
Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Beschluß vom 9. Februar 1918, über die Einberufung der Wählerschaft des Kantons Esch a. d. Alz. zur Wahl eines Abgeordneten.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung;

In Anbetracht, daß, gemäß Mitteilung des Hrn. Präsidenten der Abgeordnetenkammer, Hr. Leo Metzler am 4. Februar 1918 seine Entlassung als Abgeordneter des Kantons Esch a. d. Alz. eingereicht hat; daß derselbe zu ersetzen ist;

Nach Einsicht der Art. 80, 82, 83, 93, 94, 95, 130, 183 und 184 des Wahlgesetzes vom 13. Juli 1913;

Beschließt:

Art. 1. Die Wählerschaft des Kantons Esch a. d. Alz. ist auf Montag, den 4. März 1918, um 9½ Uhr morgens, einberufen, um zur Wahl

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

de procéder à l'élection d'un député, en remplacement de M. Léon *Metzler*.

En cas de ballottage, celui-ci aura lieu le lundi, 11 mars suivant, à 9½ heures du matin, sans nouvelle convocation.

Art. 2. Les candidats devront poser leur candidature et faire remise de leur déclaration au moins cinq jours francs avant le jour du scrutin, soit au plus tard le 26 février prochain, avant six heures du soir.

Art. 3. M. le commissaire de district de Luxembourg veillera plus spécialement à l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 9 février 1918.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
L. Kauffman.

eines Abgeordneten, in Ersetzung des Hrn. Leo Metzler, zu schreiten.

Im Falle einer Stichwahl erfolgt diese am darauffolgenden Montag, den 11. März, um 9½ Uhr morgens, ohne neue Einladung.

Art. 2. Die Kandidaten müssen ihre Kandidatur wenigstens fünf volle Tage vor dem Wahltage, also spätestens am 26. Februar k., vor 6 Uhr abends, aufgestellt und ihre diesbezügliche Erklärung abgegeben haben.

Art. 3. Der Distriktskommissar von Luxemburg wird des Näheren für die Ausführung dieses Beschlusses, der ins „Memorial" eingerückt werden soll, Sorge tragen.

Luxemburg, den 9. Februar 1918.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
L. Kauffman.

Avis. — Règlement communal.

Dans sa séance du 19 septembre 1917, le conseil communal de Kehlen a édicté un règlement concernant les conduites d'eau de Kehlen et de Nospelt. — Ce règlement a été dûment publié.

Luxembourg, le 5 février 1918.

Le Directeur général de l'intérieur,
M. Kohn.

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

In seiner Sitzung vom 19. September 1917 hat der Gemeinderat von Kehlen ein Reglement über die Wasserleitungen von Kehlen und Nospelt erlassen. — Dieses Reglement ist vorschriftsmäßig veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 5. Februar 1918.

Der General-Direktor des Innern,
M. Kohn.

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 26 mars au 9 avril 1918, dans la commune de Remerschen, une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour l'établissement d'un chemin d'exploitation et d'un sentier dans les vignes aux lieux dits « Oleck » etc. à Wintrange.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883 wird vom 26. März auf den 9. April 1918, in der Gemeinde Remerschen eine Voruntersuchung abgehalten über das Projekt und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage eines Feldweges und eines Pfades in den Weinbergen Orte genannt „Oleck" usw., zu Wintringen.

SERVICE CENTRAL DE LEGISLATION

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des statuts de l association sont déposés au secrétariat communal de Remerschen à partir du 26 mars prochain.

M. J. *Marx*, membre de la Commission d'agriculture à Mondorf, est nommé commissaire à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le mardi, 9 avril prochain, de 9 à 11 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevée, dans la salle du comice agricole à Wintrange.

Luxembourg, le 6 février 1918.

Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce,
J. FABER.

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichnis der beteiligten Eigentümer sowie das Projekt des Genossenschaftsaktes sind auf dem Gemeindesekretariat von Remerschen, vom 26. März künftig ab, hinterlegt.

Hr. J. Marx, Mitglied der Ackerbaukommission zu Mondorf, ist zum Untersuchungskommissar ernannt. Die nötigen Erklärungen wird er den Interessenten am Dienstag, den 9. April 1918, von 9—11 Uhr morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2—4 Uhr nachmittags, etwaige Einsprüche im Vereinssaale entgegennehmen.

Luxemburg, den 6. Februar 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Relevé des agents d'assurances agréés pendant le mois de janvier 1918.

N° d'ordre.	Noms et domicile.	Qualité.	Compagnies d'assurances.	Agréation.
1	*Bonifas* J.-P., cafetier et laboureur à Soleuvre.	Agent.	Magdeburger Feuer-Vers.-Ges. à Magdebourg.	10 janvier.
2	*Laux* Nic., employé d'usine à Kayl.	id.	Même Compagnie	10 id.
3	*Mœs* Jean-Pierre, réprésentant à Hollerich.	id.	1° Norddeutsche Versicherungs-Gesellschaft in Hamburg (incendie, bris de glaces). 2° « Kölnische Unfall-Versicherungs-Aktien-Gesellschaft » à Cologne.	12 id.
4	*Hoffmann* Nicolas, pensionnaire de l'État à Remich.	id.	1) « Le Kosmos » (vie) à Zeyst (Hollande).	26 id.

Luxembourg, le 4 février 1918.

Le Ministre d'État, Président du Gouvernement,
L. KAUFFMAN.

Imprim. Bück Luxembourg.